



Assemblée générale

Briefing Informel de la Commission internationale d'enquête indépendante sur la République arabe syrienne

New York, le 22 février 2016

Déclaration de la Suisse

Monsieur le Président,
Monsieur le Président de la Commission,
Excellences,

J'aimerais tout d'abord saluer le travail important que la Commission d'enquête a inlassablement accompli.

A l'aube de la 6^{ème} année du conflit syrien, la situation sur le terrain est devenue entièrement insoutenable. Ces dernières années, dans un climat d'impunité la plus totale, des centaines de milliers de syriens ont été tués, des millions d'autres blessés et déplacés, et d'innombrables familles et communautés anéanties. De choquantes violations du droit international humanitaire et des droits de l'homme continuent d'être commises chaque jour.

En dépit des nombreux assurances et engagements collectifs, la population civile ne bénéficie d'aucune protection effective et subit, jour après jour, les conséquences de ce terrible conflit. La Suisse rappelle à toutes les parties au conflit leurs obligations strictes et non-négociables en vertu du droit international humanitaire de protéger la population civile en tout temps. Elles ont la responsabilité de permettre, dans la totalité du pays, l'accès rapide, complet, continu et sans entrave de l'aide humanitaire ainsi que de respecter et protéger la mission médicale. Ma délégation aimerait également souligner que tous les Etats ont une obligation, en vertu de l'article 1 commun aux Conventions de Genève, de « respecter et faire respecter » le droit international humanitaire en toutes circonstances. Nous exhortons les Etats membres à renouveler et à honorer cet engagement.

Il est temps de mettre fin à l'impitoyable violence en Syrie. Il y a dix jours à Munich, les membres du ISSG (*International Syria Support Group*) se sont accordés à œuvrer pour une cessation des hostilités et à faciliter la livraison d'aide humanitaire à travers le pays. Malheureusement, cet engagement n'a pas encore été pleinement honoré. La Suisse appelle toutes les parties au conflit, et tous ceux ayant une influence sur les belligérants, à ne connaître aucun répit avant la cessation de ce bain de sang et à transformer l'accord susmentionné en réalité – pour les millions de victimes en Syrie et ailleurs.

Excellences,

Il y a plus de trois ans, afin d'aider à ce que justice soit faite pour toutes les victimes, la Suisse et un nombre important et croissant d'Etats ont demandé au Conseil de sécurité de déférer la situation syrienne à la Cour pénale internationale. En ce sens, la Suisse salue la lettre datée du 17 février du Secrétaire général adressée au Président du Conseil de sécurité. Nous appelons les autres Etats membres qui ne l'auraient pas encore fait de se prononcer en faveur d'un déferrement de la situation syrienne.

A ce jour, le Conseil n'a encore pris aucune mesure en ce sens et ce malgré des preuves convaincantes. Le climat d'impunité qui prévaut en Syrie a encouragé la commission de crimes par toutes les parties au conflit. Le cycle de l'impunité doit être brisé et nous réitérons donc, une fois de plus, notre soutien sans faille à la recommandation de la COI de déférer la situation à la CPI notamment. Il en va de notre responsabilité collective, et en particulier de celle des membres du Conseil de sécurité, d'assurer que les responsables de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité soient amenés devant la justice.

La justice pénale internationale est un aspect fondamental de la lutte contre l'impunité, et les auteurs de violations doivent être tenus responsables. Garantir la justice pour toutes les victimes requiert toutefois une approche holistique et compréhensive au niveau national et local.

C'est pour cette raison que nous allons continuer à soutenir la documentation des violations du droit international sur le terrain, ainsi que des initiatives de justice transitionnelle afin, qu'un jour, les victimes puissent obtenir justice au niveau national ou international.

La Suisse reste convaincue qu'il ne peut y avoir de paix durable en Syrie sans justice et la reddition de compte. La reddition de compte doit faire partie de la future solution politique.

Monsieur le Président,

Pour conclure, ma délégation aimerait connaître l'opinion des membres de la commission sur 2 points en particulier:

Comment s'assurer que les droits des victimes soient pris en compte pendant des futures négociations de paix ?

Comment l'Assemblée générale peut-elle apporter davantage de soutien pour que la reddition des comptes (*accountability*) soit garantie pour les victimes?

Je vous remercie.

Unofficial translation

Mr. President,
Mr. Chair of the Commission,
Excellencies,

At the outset, I would like to commend the important and tireless work that the Commission has been undertaking.

As the conflict in Syria soon enters its 6th year, the situation on the ground has become entirely untenable. During that time, often in a climate amounting to complete impunity, hundreds of thousands of Syrians were killed, millions were injured and displaced, and countless families

and communities were shattered if not annihilated. Shocking and blatant violations of international humanitarian law and human rights law continue to be committed on a daily basis.

Despite repeated, collective commitments and assurances to the contrary, day after day, the civilian population lacks effective protection and is again forced to bear the brunt of this horrible conflict. Switzerland reminds all parties to the conflict of their strict, non-negotiable obligations under IHL to protect civilians at all times. They have notably the responsibility to allow, throughout the country, rapid, full, sustained and unimpeded access to humanitarian relief as well as to respect and protect the medical mission. My delegation would also like to emphasize that all States have an obligation under common article 1 to the Geneva Conventions, to “respect and to ensure respect” for IHL in all circumstances. We urge Member States to renew and live up to this commitment.

It is time for the cycle of ruthless violence to stop in Syria. 10 days ago in Munich, members of the ISSG (*International Syria Support Group*) agreed to seek a cessation of hostilities and to facilitate the delivery of humanitarian aid throughout the country. Unfortunately, this commitment is yet to be fully implemented. Switzerland calls on all parties to the conflict, and on all those with influence on the belligerent parties, to leave no stone unturned to stop the bloodshed and help make this agreement a reality for the millions of victims in Syria and beyond.

Excellencies,

It will be recalled that for more than 3 years to date, in an effort to help bring about justice for the millions of victims, Switzerland and a large and ever increasing number of States have called on the Security Council to refer the situation in Syria to the ICC. In this sense, Switzerland welcomes the letter dated 17 February 2016 from the Secretary-General addressed to the President of the Security Council. We call upon other States that have not yet done so to pronounce themselves in favor of a referral.

Until today, the Council has not yet taken action, despite a very compelling case. The climate of impunity that is prevailing on the ground has encouraged further crimes to be committed by all parties to the conflict. The cycle of impunity must be broken, and we therefore reiterate, once again, our steadfast support for the persistent calls by the Commission of Inquiry to refer the situation notably to the ICC. It is our shared collective responsibility, and in particular of the members of the Security Council, to ensure that all those responsible for war crimes and crimes against humanity will be brought to justice.

International Criminal Justice is a fundamental aspect in the fight against impunity, and perpetrators must be held to account. Ensuring accountability for all victims will, however, require a comprehensive and holistic approach at the national and local levels.

This is why we will continue to support the documentation efforts of IHL and HR violations on the ground as well as transitional justice initiatives, so that one day, victims may obtain justice at the national or international level.

Switzerland remains of the view that there can be no lasting peace in Syria without justice and accountability. Accountability must form part of any future political solution

Mr. President,

In conclusion, my delegation would welcome the views of the Commission on two issues: How can we assist efforts to ensure that the rights of victims are taken into account in future peace talks? How can the General Assembly be of further support to help ensure accountability for victims in Syria?

I thank you.